

QUE VOULEZ-VOUS D'AUTRE !!

Toujours plus éloquentes ces Preuves AUSSI NOMBREUSES QUE LES ÉTOILES DU FIRMAMENT !!

Le Clergé, l'Armée, la Magistrature, l'Orateur, le Corps enseignant, le Cultivateur, le Mineur, l'Employé, l'Ouvrier, l'Enfant, la Mère, le Vieillard, tout le monde, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, guérit ses bronches et sa gorge avec la célèbre **PASTILLE PONCELET**. — Ses dix années d'un succès sans précédent justifient sa devise : « *Soulager en une heure, guérir en une nuit* », rhume, bronchite, coqueluche, oppression, mal de gorge, etc. — Mignonnettes, sans sucre, faisant les délices de l'enfant et du gourmet, cette reine de la spécialité révolutionne l'art de guérir dans le monde entier. Prescrites par le médecin, imposée dans les cliniques et hôpitaux, sa vente colossale dépasse annuellement un million de boîtes en Belgique, France, Hollande, Angleterre, Suisse, etc., ce qui donne un million de guérisons authentiques. Par sa formule scientifique et fort étudiée, on est arrivé dans la **PASTILLE PONCELET** à grouper sous un minimum de volume le maximum d'extraits actifs, c'est en un mot la quintessence de tous les pectoraux. Voilà pourquoi la célèbre **PASTILLES PONCELET**, ne rate jamais son effet.

ALLONS, s'il reste encore quelques retardataires sceptiques, qu'ils ouvrent les yeux et qu'ils ne perdent pas leur temps avec cette foule de produits anodins, tels que globules, pilules, perles, sirops, etc. Le seul remède énergique, la véritable **PASTILLE PONCELET**, les guérira infailliblement.

AUJOUR'HUI LA PAROLE AU CLERGÉ.



Carrières-St-Denis par Chatou (S.-et-O.)
le 11 mai 1897

Monsieur,

Après l'expérience que j'ai faite de vos pastilles, — surtout comme préventives, je crains beaucoup à mon devoir, si je n'vous adresse mes chaleureuses félicitations. Elle sont destinées certainement à rendre le plus grand service à quiconque a besoin de sa gorge pour parler en public, la messe, le professeur, conférencier, député, etc.

Bonne nuit, Monsieur, et priez pour moi.
B. Gassiat, protonotaire apostolique, curé de Carrières-St-Denis par Chatou (S.-et-O.)

B. GASSIAT, protonotaire apostolique, curé de Carrières-St-Denis, par Chatou (S.-et-O.).

ATTENTION ! Ne vous laissez pas gruger ! Si l'on vous offre tel ou tel produit au lieu de la **Pastille Poncelet**, c'est par intérêt et pour avoir un plus grand bénéfice, aussi méfiez-vous et surtout signalez-nous les fraudes, nous poursuivrons rigoureusement. La véritable **PASTILLE PONCELET**, en boîte nickel rectangulaire, porte la signature **E. Poncelet** gravée sur le devant de la boîte et la même imprimée en rouge sur l'étiquette extérieure. Dans toutes les Pharmacies **1 fr. 50** la boîte,

Belgique : Dans toutes les **Épharmacies**. Gros : **Em. Poncelet, pharmacien, Vecchiers**. — France et Colonies : **Boyaud, pharmacien, Roubaix, Paris ; Malavant, rue des Deux-Ponts** ; — Hollande : **Sanders, Rokin 11, Amsterdam**. — Angleterre : **Fassel et Johnson, Snow-Hill, Londres et proutout.**

Ventes diverses

AU CORSET ELEGANT
Vandorpe-Lava
61 et 63, Rue des Fabricants
ROUBAIX

A vendre CANARIS
BAXONS Importés de Basse, chant mélodieux, roulades sur tous les tons, chant de rossignol, profonds extra, garantie race pure et meilleures souches pures. Lille, rue de Paris, 30, au 1^{er} étage. 4005

Bordeaux Maison de Vin de 1^{er} ordre et propriétaire de nombreux vignobles rouges et blancs, demande rattachés en clientèle. Rotes, L. G., Quai des Chartres, 10, Bordeaux. S.O.

SELS DE PARIS
Assainisseurs de l'air, purificateurs de la miasme en usage à l'étranger, séchés par appariement et la plus belle de France. Pharmacie, 10, rue de Valenciennes, Paris.



BON-PRINCE l'Avenir de Roubaix-Tourcoing
L'éditeur et le compositeur : L. DUPUIS, 10, rue de Valenciennes, Roubaix.
Le directeur : M. L. DUPUIS, 10, rue de Valenciennes, Roubaix.

Par suite d'un traité passé avec la Société paritaire de Reproductions artistiques, le Bon-Prince, de Roubaix-Tourcoing, a obtenu le droit de reproduire dans ses ouvrages les œuvres d'art de tous les artistes, sans qu'ils aient à verser un centime. Les auteurs et artistes qui ont des œuvres à reproduire, sont priés d'adresser leur demande à M. L. DUPUIS, 10, rue de Valenciennes, Roubaix.

Cabinet
de
M. Charles POLACK
Chirurgien-Dentiste
56, rue d'Inkermann, ROUBAIX

Visible tous les Mardi, Jeudi et Vendredi de 9 heures du matin à 5 heures du soir
M. POLACK, se rend à domicile sur demande
MAISON DE CONFIANCE

Facultés de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 148

PATRIE

libré du célèbre drame de Victorien Sardou
Par **E. LEPOLLETTIER**
QUATRIÈME PARTIE
LA TRAHISON DE DOLORÈS

— Qu'il vous suffise de savoir que c'est conforme à son vœu ! dit saccadement le Grand-Prévoit, allé donc, mon sieur, vous avez à présent ce que vous avez à faire : le petit Jousset dans la cellule voisine... et cette bonne nuit !

Il fit un mouvement de satisfaction en percevant le bruit de la porte de la cellule voisine s'ouvrant et se refermant : — Bon ! l'enfant est là ! se dit-il... c'est déjà un commencement. Quelques secondes après il entendit marcher dans le corridor... — Et voilà la femme ! ajouta avec une joie très vive le Grand-Prévoit qui, s'élançant vers la porte, l'ouvrit en disant : — Entrez, belle Charlotte !

— Une femme, tremblante, se sagement à peine, tant son émotion était vive, apparut sur le seuil et, relevant son voile, poussa un cri de terreur : — Le Grand-Prévoit ! murmura-t-elle. — Et se trouvant étalée à terre, qu'elle fut sur le point de tomber. Noircarnes s'était posté en avant pour la soutenir, mais la femme, qui s'était tenue que Charlotte Koppel, le frère du petit Jousset, qui venait d'arriver, se précipita dans les bras du père Jousset qui l'avait tenue jusqu'à la cellule où se trouvait le Grand-Prévoit.

— La douleur, madame, vous rend plus belle, plus désirable, ainsi, si c'est possible, dit Noircarnes, avec une gaillarderie légère et si je n'oubliais que le charme que j'apporte à voir vos yeux briller et traverser les larmes, tandis que votre sein se gonfle et que toute votre physiologie s'anime et se colore... — Ah ! misérable ! Je comprends, à présent... C'est infâme, ce que vous exigez de moi... C'est un piège !... laissez-moi partir... Je vous aime, belle Charlotte... et je vous l'ai déjà dit, chez vous, quand je dus vous séparer de votre enfant, je vous que vous soyez à moi... ou bien... Noircarnes se hâta de partir. Mais un regard l'indiqua vers la cellule voisine complètement assise.

— Il est inutile de chercher à vous enfuir, il peut être dangereux pour vous et pour votre enfant, de me braver plus longtemps... Charlotte, vous serez à moi... sinon... — Que faites-vous ? dit-elle, se jetant au devant de lui, comme pour lui barrer le passage. — Vous allez le savoir ! dit Noircarnes, et frappant dans ses mains trois fois, il attendit. La porte de la cellule s'ouvrit, le père supérieur parut.

— Il est inutile de chercher à vous enfuir, il peut être dangereux pour vous et pour votre enfant, de me braver plus longtemps... Charlotte, vous serez à moi... sinon... — Que faites-vous ? dit-elle, se jetant au devant de lui, comme pour lui barrer le passage. — Vous allez le savoir ! dit Noircarnes, et frappant dans ses mains trois fois, il attendit. La porte de la cellule s'ouvrit, le père supérieur parut.